

## D'où viennent les millions du Canada



L'édifice principal de la Douane à Montréal



Entrepôts de l'express à la douane

COMME on peut facilement le supposer, et à juste titre, la douane de Montréal fournit un des beaux revenus du Dominion.

Cette administration de premier ordre mérite d'être considérée, c'est ce que nous allons faire ici, en évitant, autant que possible, les technicalités fastidieuses, pour ne parler que de ce qui peut intéresser le public en général.

A proprement parler la douane a, à Montréal, deux édifices séparés l'un de l'autre par quelques minutes de marche, tous deux donnant sur les quais de notre métropole. L'un, celui où sont les bureaux, se trouve Place Royale, tout en faisant face au nord, au petit carrefour dit place d'Youville; l'autre, l'entrepôt des marchandises laissées en douane, se trouve rue des Communes, à environ deux arpents du premier.

Deux plaques commémoratives et en marbre, qui ornent la façade de l'édifice des bureaux du Percepteur et du Contrôleur des douanes, c'est-à-dire l'édifice par excellence de l'administration, disent, l'une :



Extérieur des entrepôts de la douane

"Cet édifice est bâti sur un site choisi par Samuel de Champlain, fondateur du Canada, et désigné par lui dès 1611, sous le nom de Place Royale".

L'autre plaque se lit ainsi :

"Près de cet endroit, le 18 mai 1641, abordèrent les fondateurs de Montréal, sous la conduite de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve. Et c'est

ici que tout d'abord, ils célébrèrent un service religieux".

Certes nous ne voulons pas contester que Montréal a été fondé par Maisonneuve, cependant, nous restons un peu perplexes, quand nous nous souvenons que l'érudite Paul Gault, affirme que Montréal fut fondé en 1840 par Monturagni. Aux historiens d'éclaircir ce mystère, quant à nous, nous allons parler de l'une des preuves les plus tangibles de l'état florissant de notre commerce; de choses que Cartier, Champlain, Maisonneuve, Monturagni ne purent même pas rêver, tant elles auraient dépassé le merveilleux et qui, pourtant se sont réalisées!

Mais, revenons à la douane, et laissons-là l'histoire, puisque c'est de la douane qu'il s'agit. Les deux principaux chefs de cette administration, en notre ville sont : M. R. S. White, percepteur, et M. H. McLaughlin, contrôleur des douanes. Le personnel dont ils disposent est d'environ 90 personnes. Quant au nombre des douaniers il est à Montréal de 245, ce qui doit donner une idée adéquate du trafic de la métropole canadienne. En service sur les bateaux ou dans les gares de chemins de fer ces douaniers portent un uniforme.

Dans l'année dix-neuf cent quatre la douane de Montréal a encaissé la jolie somme de \$12,437,929. On nous y dit que le commerce se fait de plus en plus prospère dans notre port, et nous sommes tout disposés à le croire, étant données les proportions fort belles du chiffre ci-dessus.

L'année dernière le chiffre des entrées en douane a été de 265,903 et l'administration dont il s'agit a reçu 123,524 connaissements et rapports, annonçant le passage des marchandises à la frontière. D'autre part nos officiers montréalais des douanes, ont envoyé 41,230 rapports et connaissements dans d'autres villes.

Comme quaiage, la douane de Montréal a encaissé \$292,640, somme qui d'après les règlements a été versée dans les caisses des Commissaires du Port. Car, on ne l'ignore pas, c'est à la douane qu'incombe le soin de percevoir les sommes dues pour le quaiage.

Quant aux salaires payés à la totalité des personnes employées à la douane de Montréal, ils se sont élevés, en 1904, à la somme de \$198,000, ce qui est un joli denier. L'édifice où se fait ce travail administratif, celui des bureaux, est sis comme nous l'avons dit, Place Royale, et date d'un peu plus d'un demi-siècle. Il fut d'abord construit pour la compagnie d'assurance Royale, mais celle-ci le vendit au gouvernement canadien, qui en fit la douane actuelle. Ce serait exagérer, si nous disions que cet édifice est remarquable au point de vue de l'architecture, il est bon, et c'est tout ce qu'il faut. Nous donnons ici une vue de son aspect extérieur, de l'intérieur nous dirons que les bureaux en sont spacieux, hauts, bien aérés, et confortables. En somme, ils ont l'aspect administratif à la fois sévère et public, qui leur convient.

Maintenant, si le lecteur le veut bien, nous allons le conduire aux entrepôts de la douane, et les visiter avec lui. Ils sont dans un vaste bâtiment qui ne vise pas à l'élégance mais qui, en revanche est fort bien aménagé pour répondre aux besoins du service.

Plusieurs passages couverts et à niveau de la chaussée, permettent d'y débarquer les marchandises, car un dixième des diverses sortes de marchandises, en un mot, de tout ce qui arrive dans le commerce de gros, à Montréal, doit être inspecté à la douane.

Notons, tout de suite, que sous le contrôle de M. Robert Clerk, nos gros négociants possèdent envi-



Bureau du Surintendant de l'entrepôt

ron 200 entrepôts particuliers, où ils gardent leurs marchandises temporairement, après qu'elles ont été évaluées. De ces entrepôts particuliers les négociants les retirent au fur et à mesure des besoins de leur commerce. A ce moment, ils paient les droits à la douane qui livre les marchandises sous la surveillance de ses officiers, car les entrepôts privés, "bonds", sont fermés et ouverts en présence de douaniers. Il en est ainsi pour faciliter le gros négoce canadien et l'idée est très ingénieuse, très pratique et très commode pour les hommes d'affaires. Dans les entrepôts de la douane, ceux de la rue des Communes, où nous menons le lecteur, il y a 88 employés, en comptant les hommes de peine; et un grand nombre de salles d'inspection de marchandises, réparties, avec les bureaux, dans trois étages. Les bureaux et sections d'évaluations sont divisés en quatre catégories, savoir: le service de l'express à la douane; celui des marchandises dites de fantaisie (médicaments brevetés, parfumerie savons de toilette, etc.); celui de la ferronnerie; ce lui des nouveautés, et enfin, celui des épicerie.

(A suivre en dernière page)



Marchandises entrant en entrepôt



Les guichets de l'express de la douane